

*Fiche guide pour l'enseignant***Reformuler**

- Reformuler permet :
- de construire la pensée
 - de développer l'efficacité de la communication
 - d'éclaircir un propos
 - de mémoriser les connaissances

Reformuler c'est redire à d'autres (à un petit groupe, au groupe classe...) avec ses propres mots, d'autres mots

Pourquoi reformuler ?

Pour montrer ce que l'on a compris : les enjeux d'un texte, d'un document...

Reformuler ce que l'autre a dit ou les autres ont dit, c'est montrer que ces personnes ont leur place au sein du groupe et que leur réflexion, leur participation contribuent au cheminement commun.

Reformuler son propre discours : pour le renforcer, pour être certain de bien se faire comprendre.

Que reformuler ?

- une consigne
- un travail à accomplir
- un texte lu
- un texte entendu
- un propos dans un échange collectif, un débat

Les conditions d'une bonne reformulation :

Rester fidèle à ce que l'on a lu, entendu.

La reformulation doit être claire, concise, simple, explicite ; elle doit être comprise par tous.

Que permet-elle ?

A l'enseignant - d'être sûr de ne rien introduire de nouveau, d'interprétatif dans ce qu'il vient d'écouter

- de reprendre un propos en le clarifiant, en l'organisant
- de marquer un/des éléments qui font avancer la réflexion, l'apprentissage

A l'élève

- de s'être fait comprendre s'il se reconnaît dans la reformulation
- de prendre confiance et de continuer à s'exprimer davantage.

L'aide à la reformulation

Extrait du livre « Enseigner à l'école maternelle » de Jacqueline Pillot, page 181

L'enseignant aide à reformuler une proposition partiellement juste ou incomplète mais venant de l'élève. On peut distinguer dans ce cas trois modes d'intervention :

◆ La reformulation simple : « il faut que tu prendes un noeuf. – Il faut que tu prennes l'œuf. » qui se limite aux corrections immédiates.

◆ La reformulation avec transposition et expansion : « Moi j'ai fait un crou. – Oh tu as fait un trou, un grand trou dans ta feuille ! » Il y a un changement de personne (conjugaison implicite), correction de la prononciation, adjonction d'un qualificateur et d'un complément de lieu et enfin passage à l'intonation exclamative.

◆ La reformulation avec extension sémantique : « et pis, y voulait pas dormir. – C'était le tigre qui ne voulait pas s'endormir, et pourquoi ? » Il y a des précisions des termes, reformulation avec maintien dans le registre de l'oral et appel à l'enfant pour qu'il explicite sa pensée.